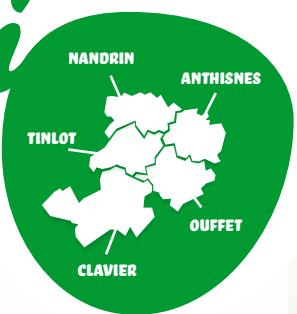


Cond'r' aujourd'hui

JOURNAL DE NOS PAROISSES



 CathoBel



«Un petit village,
un vieux clocher,
un paysage,
et dans un nuage,
le cher visage
de mon passé...»

Charles Trenet

[Extrait de «Que reste-t-il
de nos amours ?»]

AU CŒUR DU VILLAGE

«CLOCHE DE VILLAGE FAIT BATTRE LE CŒUR.»

GUSTAVE FLAUBERT

Accueil et secrétariat

Unité pastorale du Condroz
Place de l'Église, 3a
4557 Scry (Tinlot)
Tél. : 085/51 12 93
cathocondroz@hotmail.com
www.cathocondroz.be
Permanences : les lundi, mardi, mercredi et jeudi de 14h30 à 17h, les vendredi et samedi de 9h30 à 11h30.
Permanence téléphonique le lundi de 9h30 à 11h30 et le mercredi de 14h30 à 17h.
Vous devez organiser les funérailles d'un proche ? Un numéro d'urgence est à votre disposition chaque jour de 8h à 21h : tél. 0473/23 96 34.

Vous cherchez l'horaire complet des messes ?

Rendez-vous sur le site «[cathocondroz.be](http://www.cathocondroz.be)» ou sur le site général «egliseinfo.be». Nous publions également chaque mois un bulletin d'information, «Les brèves», qui contient l'horaire des messes pour le mois suivant. Vous le trouverez dans le fond des églises ou sur notre site internet. Vous pouvez également le demander auprès du secrétariat des paroisses à Scry.

Contact

Vous souhaitez réagir ? Vos commentaires et idées d'articles sont les bienvenus. N'hésitez pas à nous écrire ! Par mail : cathocondroz@hotmail.com ou par courrier à Cond'r'aujourd'hui place de l'Église, 3a 4557 Scry.



agenda

septembre-octobre-novembre 2023

→ C'est la rentrée !

Pour la catéchèse aussi...
– Pour les parents des enfants (habituellement en 6^e primaire) qui souhaitent se préparer à leur profession de foi (en mai 2024), des réunions d'informations et d'inscriptions sont prévues durant le mois de **septembre**. Consultez notre site www.cathocondroz.be
– Pour les parents des enfants (habituellement en 2^e primaire) qui souhaitent se préparer à leur première communion (en mai 2025), des réunions d'informations et d'inscriptions auront lieu durant le mois de **novembre**. Le cheminement s'échelonne sur 18 mois. Consultez notre site www.cathocondroz.be

→ En route vers la confirmation

Tu entres désormais en 5^e secondaire. Avec les animateurs et d'autres jeunes de ton âge, tu es invité(e) à vivre des temps d'échange et de réflexion qui t'amèneront à la confirmation. **Tu veux en savoir plus ?** Rendez-vous sur notre site www.cathocondroz.be

→ Concerts dans nos églises

– **Samedi 23 septembre** à l'église d'Ocquier : «Entre 2 silences», polyphonies poétiques. Atelier de polyphonie à 14h et concert à 20h.
– **Dimanche 1^{er} octobre** à 17h à l'église de Saint-Séverin : «Mélodie poétique» avec Françoise Viatour (chant lyrique) et Daniel Thonnard (piano).

→ Messes des familles

– **Dimanche 15 octobre** : à 11h15 à l'église d'Ouffet.
– **Dimanche 19 novembre** : à 10h30 à l'église d'Ouffet.
– **Dimanche 3 décembre** : à 10h30 à l'église d'Anthisnes et de Nandrin.
→ Fête de Saint-Hubert
– **Dimanche 22 octobre** : bénédiction des animaux, à 13h, à Limont (chemin des Patars 50).

→ Messe en wallon

– À l'église di Terwègne, **li dimègne 29 d'octòbe** qui vint à dih'eùres èt d'mèye li Messe di l'Unité Pastorale sèrè dite èt tchantèye è walon. Po ine fèye à fé !
– À l'église de Terwagne, **le dimanche 29 octobre** prochain à 10h30, la messe de l'Unité pastorale sera célébrée et chantée en langue wallonne. Une fois n'est pas coutume !

→ Célébrations de la Toussaint

– **Mardi 31 octobre**
• 15h30 : eucharistie à l'église de Hody et d'Ocquier.
– **Mercredi 1^{er} novembre**
• 9h : eucharistie à l'église de Borsu, de Saint-Séverin et de Tavier.
• 10h30 : eucharistie à l'église d'Anthisnes, de Nandrin et de Terwagne.
• 11h : célébration de la Parole à la chapelle de Xhos.
• 14h : eucharistie à l'église des Avins, de Villers-le-Temple et de Warzée.
• 15h30 : eucharistie à l'église de Clavier-Village, de Fraiture et de Seny.
– **Jeudi 2 novembre**
• 10h30 : eucharistie à l'église d'Ouffet et de Tinlot.

À DÉCOUVRIR CHEZ NOUS

Une petite chapelle chère au cœur des Ouffetois

La chapelle de Xhenceval est bâtie en pierres calcaires et en briques. Elle se situe juste à l'entrée, au bord du chemin d'accès au manoir de Xhenceval, mais elle est beaucoup plus ancienne que lui. Si la seigneurie de Xhenceval est déjà mentionnée dans les archives en 1313, le manoir actuel date seulement de 1936. Pour en revenir à la chapelle, on ne connaît pas la date de sa construction et on ne sait pas si elle a une dédicace particulière. Ombragée par un tilleul et quelques bouleaux, fleurie par un rosier, elle reçoit fréquemment la visite de promeneurs ou des villageois pour une prière, un moment de repos, pour y apporter une fleur ou allumer une bougie, y déposer un objet de piété ayant appartenu à un parent décédé. Certains sont très attachés à ce petit havre de paix et de recueillement.

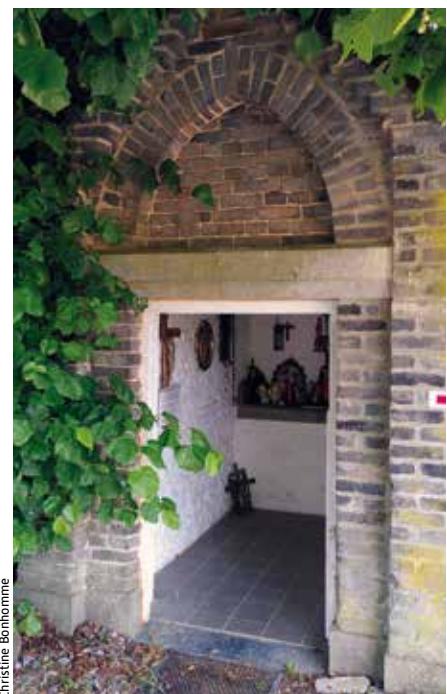
→ Christine Bonhomme

→ Églises ouvertes

Pour la prière ou la méditation personnelle.
– **Tous les jours** : Fraiture, Nandrin (oratoire), Ocquier, Saint-Séverin, Scry (oratoire) et Seny.
– **Samedi et dimanche** : Ouffet et Les Avins.
– **Dimanche** : Villers-le-Temple et Terwagne.

→ Au prieuré de Scry

– **Les 2^e et 4^e lundis de chaque mois** de 14h à 16h30 : atelier couture.
– **Jeudi 28 septembre** à 9h30 : projection du film «Je n'aime plus la mer» d'Idriss Gabel avec la participation de jeunes du CEFA-Don Bosco de Huy.
– **Lundi 16 octobre** à 20h : conférence-débat de Hassan Jarfi, «Combat d'un père contre l'homophobie et toutes discriminations».
– **Samedi 11 novembre** à 17h : fête de saint Martin de Tours, eucharistie suivie d'un repas-partage.
– **Lundi 20 novembre** à 20h : conférence-débat de Charles Delhez, «Église dans un monde qui change : changer de posture».
Renseignements et inscriptions : Françoise Reginster (0475 96 15 01) ou Myriam Deflandre (0479 66 54 05). Paf libre www.prieure-st-martin.be



Chapelle de Xhenceval.

Équipe de rédaction locale
 Christine bonhomme, Armand Franssen, Étienne Gérard, Marie-Louise Gérard, Francis Hastir, Miette Lovens-Dejardin, Luc Herwats, Jean-Luc Mayeres, Agnès Paris, José Warnotte, Michel de Biolley.
Support technique : Francis Hastir
En partenariat avec :
 Médias Catholiques

Édition-coréalisation

Médias Catholiques
 Wavre - Tél. : 010/235 900 - info@cathobel.be.

Secrétaires de rédaction :

Pierre Granier, Manu Van Lier.
 Rédaction : Anne-Françoise de Beaudrap, Natacha Cocq, Sophie Delhalle, Angélique Tasiaux, Christophe Herinckx, Nancy Goethals, Marie Stas.
 Directeur opérationnel : Cyril Becquart.

Bayard Service

23 rue de la Performance, BV 4,
 59650 Villeneuve-d'Ascq
 Tel. 0033 320 133 660

Secrétariat de rédaction :
 Eric Sitarz

Maquette : Anthony Liefooghe
 Contact publicité :
 Tel. 0033 320 133 670

Impression :
 Offset impression (Pérenchies)



ÉDITORIAL

Laissez l'église au milieu du village !



Ouvertes à la collectivité, lieux d'expositions, de concerts, de rassemblements, de salles d'étude, etc., ou encore, monuments dédiés au souvenir de moments de notre histoire, tels les conflits armés, toutes nos chapelles et églises ont tantôt une valeur historique, tantôt architecturale, tantôt paysagère, tantôt une importante signification symbolique... Elles ont également – c'est la fonction première – une fonction cultuelle ! Tout en restant ouverte, pour tous, à la méditation, au recueillement...

Dans notre environnement condrusien, la vue est parsemée de villages, avec, comme point de repère et, plus encore, comme marque paysagère spécifique, chacun son clocher. Souvent, les bourgades se sont établies autour de celui-ci, précédées d'une place publique servant, surtout autrefois,

de lieu de rencontres après l'office dominical. Tout cela concourt à notre attachement racinal à notre clocher. Germe, identité et emblème de la localité, symbole fort en notre cœur, c'est ici que je souhaite que soient célébrées les étapes importantes de ma vie : mariage, funérailles...

Dans les pages qui suivent, nous avons aussi voulu rendre hommage aux hommes et aux femmes qui ont œuvré ou œuvrent encore à la pérennité de nos églises. Il y a ceux et celles qui jadis se sont dévoués corps et âme pour participer à leur construction; ceux et celles qui, au fil des nombreuses générations, les ont entretenues, améliorées, embellies pour nous léguer un bel héritage; ceux et celles qui aujourd'hui assurent leur mise en valeur et garantissent qu'elles restent des lieux de vie.

→ Luc Herwats

CTT
 CENTRE DE TRI TINLOT

- CENTRE DE TRI DE DECHETS
- LOCATION DE CONTENEURS

Particuliers ou professionnels ?
 Nos solutions pour vos déchets !

Rue Martinpa, 9 - 4557 Tinlot
www.centredetritinlot.be

Tél.: 085 24 08 85
 E-mail : info@cttinlot.be

La Signature
 Agence Immobilière

Vous désirez vendre un bien dans la région?
Profitez de cette estimation gratuite de votre bien !

Philippe PIRLOT
0497 664 584
philippe@lasignature.be

Art et Ardoises SRL
 TINLOT

ENGAGE

COUVREURS ET APPRENTIS

www.artetardoises.be 0472 84 97 44

MANUVAL
 CENTRALE BETON
 MATERIAUX DE CONSTRUCTION

CLAVIER-STATION • 085/41 11 39

Pour se balader ou accéder à des informations, deux exemples de ressources en ligne, pour vous donner envie de sortir et d'en savoir plus sur les innombrables trésors culturels et religieux de nos territoires...

À pied ou à vélo, pas besoin d'être un grand athlète
Pour profiter pleinement de l'application, pas besoin d'être un grand athlète. Totemus propose de nombreux circuits de 4, 5 ou 6 kilomètres. Quelques parcours, un peu plus longs s'adressent aux bons marcheurs (7 ou 8 km), d'autres aux cyclistes (+/- 15 km). Sur le plan culturel, Totemus vise pleinement la découverte ou la redécouverte de notre patrimoine et notamment le patrimoine religieux. Quelques exemples : «Sur les pas de sainte Renelde» à Saintes, «Les secrets de Sainte-Begge» à Andenne, «De chapelles en potales, sur les traces du château oublié» à Walhain. On peut aussi suivre la trace d'artistes : le peintre Fernand Khnopff à Sainte-Ode, Victor Hugo à Salm-château ou les sœurs Brontë à Bruxelles. Ou se laisser tenter par un intitulé original : «La campagne en pleine ville» à Wezembeek-Oppem, «Les secrets de l'étrange» à Ellezelles, «Oh Nuts» à Bastogne, «À travers la cité moderne et l'art déco» à Bruxelles ou encore «Tentez l'inattendu» à Charleroi. À vos smartphones et bonnes balades.



Suivez... les

Appli Totemus

Des jeux de piste grandeur nature

Comment ça «marche»?

Totemus, c'est une application entièrement gratuite qui vous invite à enfiler vos chaussures de marche pour découvrir des trésors insoupçonnés à quelques kilomètres de chez vous, tout en s'amusant. Pour s'en servir, c'est tout simple : téléchargez l'application, veillez à avoir assez de batterie sur votre smartphone et activez la géolocalisation. Cette version moderne du jeu de piste vous propose actuellement 98 parcours (les chasses) en Wallonie et à Bruxelles. Une fois votre choix effectué, vous vous rendez au point de départ et vous vous laissez guider d'étape en étape à travers la ville et sa campagne.



Un exemple du côté de Soignies

Le parcours s'intitule «Derrière une pierre bleue se cache toujours un trésor». La surprise est de taille quand, dès les premières étapes, l'application nous fait pénétrer un vieux cimetière renfermant d'anciennes sépultures majestueuses, nous fait emprunter un sentier sinuex recouvert de bois et nous fait entrer dans un parc qui invite au délassement. À chaque étape (une trentaine pour ce parcours), une petite question porte sur le patrimoine ou sur l'histoire du lieu : quel chanoine a donné son nom à cette rue, qu'abritait ce bâtiment, quelle date apparaît sur la façade de l'église, qui est représenté sur cette statue ? Le jeu nous emporte et enthousiasme petits et grands.

Le succès se vérifie

Depuis son lancement en juillet 2020, 70 000 personnes se sont inscrites sur l'application Totemus pour tenter l'aventure. Avec en moyenne trois participants renseignés par téléphone actif sur un parcours, cela porte le nombre de visiteurs uniques à un total de plus de 212 000 joueurs. «En 2021, nous frappions à toutes les portes des maisons du tourisme pour les convaincre d'intégrer le réseau des chasses au trésor Totemus. Aujourd'hui, nous constatons que ce sont les acteurs territoriaux eux-mêmes qui nous contactent régulièrement pour commander leurs parcours dans l'application. Nous avons même reçu une première commande pour la création d'une chasse au trésor au nord du Pays, dans le Brabant flamand», se réjouit le fondateur de Totemus, Benjamin Pirson.

→ Manu Van Lier avec Totemus

Pour la liste des chasses : totemus.be

guides!

«Le circuit des collégiales de Liège»

Liège, la cité ardente, également appelée «cité aux cent clochers», abrite plusieurs collégiales, aux styles très différents. Sept d'entre elles figurent sur «Le circuit des collégiales de Liège» (animé par l'asbl du même nom créée fin 2017), devenu un «must» en matière touristique !

Ces sept anciennes collégiales ont été fondées autour de l'an 1000, et elles constituent des témoins précieux de l'histoire de la ville et des différents courants artistiques qui l'ont traversée. Dans chacune d'elles, une merveille a été mise en valeur afin d'attiser la curiosité des touristes.

Dans l'actuelle cathédrale Saint-Paul – qui était à l'origine une collégiale –, il s'agit du Christ gisant de Jean Del Cour. Dans la collégiale Saint-Barthélemy, dont les deux tours caractéristiques témoignent de la proximité culturelle qui existait au Moyen Âge entre Liège et le Saint-Empire, on trouvera les fameux fonts baptismaux provenant de la chapelle Notre-Dame-aux-Fonts. La collégiale Sainte-Croix abrite pour sa part le triptyque éponyme. À noter aussi, son architecture assez rare avec un double chœur. De la première église fondée par l'évêque Notger, il ne resterait qu'un pan de mur visible au sud du chœur oriental.

Autre collégiale fondée sous Notger, Saint-Denis. Au fil des nombreuses transformations, l'édifice a pris une forme curieuse, arborant une diversité de styles et de matériaux nettement visibles. C'est dans cette église que Georges Simenon fut baptisé en 1903. Et c'est là également que l'on peut admirer un magnifique retable de la Passion du Christ et de la vie de saint Denis.

Le circuit passe également par les collégiales Saint-Jean l'Evangéliste – dans laquelle il ne faut pas manquer la *Sedes Sapientiae*, un joyau de l'art mosan –, Saint-Jacques et ses magnifiques stalles, et enfin de Saint-Martin avec les vestiges de la chapelle du Saint-Sacrement.

→ S.D.

Site : circuitdescollegiales.be



Saint-Jacques.

Envie de vous abonner ?

1 an/55 €

Dimanche

INFORMER • ÉCLAIRER • DIALOGUER

Info et abonnement: 010 77 90 97
abonnement@cathobel.be
www.dimanche.be



Xhos, une charmante chapelle bichonnée par les habitants

Au cœur du village, entre ses maisons et son château, se trouve au bout d'un petit chemin sans issue, une charmante chapelle dédiée à saint Etienne. Blottie sous des arbres, entourée d'un cimetière emmuré où reposent nombreux d'anciens du lieu, elle est comme protégée des regards des inconnus. C'est pourtant un lieu de culte depuis peu avant l'an 1000.

À la tour quadrangulaire a été rattachée une nef unique au XVIII^e siècle. À l'intérieur : des stucs simples, dont un joli chemin de croix, restaurés récemment, ainsi que du mobilier, bancs et autels, datant de la même époque. Il y règne une atmosphère de paix propice au recueillement et à la prière. Sa dimension est en harmonie avec la taille du village. Sa décoration bien préservée montre l'attachement des habitants à leur patrimoine au cours des siècles.

Aujourd'hui, des gardiens du lieu veillent attentivement à entretenir et à faire vivre cette chapelle. Olga et Noël Thewissen, un couple bien connu, assument, elle le rôle de sacristine et lui le rôle de président de la fabrique d'église. Ils sont impliqués de multiples façons au service des villageois et de leur paroisse.

En effet, Olga est aussi sacristine pour l'église voisine de Tavier, Noël bien engagé dans la vie locale en tant que conseiller communal d'Anthisnes, de

→ Agnès Paris



Noël et Olga Thewissen devant l'autel du chœur et la peinture de Joseph Dreppe (1768) représentant le martyre de saint Etienne.

longue date. Noël y a été échevin de l'environnement, tandis qu'il a fait sa carrière dans la construction. Il a ainsi beaucoup d'atouts pour être vigilant et efficace dans les travaux du bâtiment et la gestion du patrimoine. Une belle découverte de cet édifice qui nous vient des temps anciens et nous est transmis en toute beauté et simplicité! Merci à tous ceux qui œuvrent pour qu'on puisse toujours s'y recueillir et y organiser les diverses célébrations qui jalonnent nos vies.

→ Étienne Gérard

Orgue de l'église Saint-Pierre de Villers-Le-Temple.



Villers-le-Temple

Le sauvetage d'un orgue magnifique

À Villers-le-Temple, l'église Saint-Pierre était privée d'orgue depuis 1920. En 1989, l'église de Wandre était vouée à la démolition et comptait un magnifique orgue comportant des éléments datant en grande majorité du XVIII^e siècle.

Tenté par l'aventure, un comité s'est constitué à Villers pour organiser le transfert de l'orgue, son installation dans l'église et sa restauration en se rapprochant au maximum de son état original.

«L'instrument est composé d'un élégant buffet et est construit selon les techniques du XVII^e siècle», soulignait l'organiste Luc De Vos, conseiller du comité et titulaire de l'orgue. La tuyauterie était pour sa plus grande partie originale. Les dimensions et les caractéristiques instrumentales permettaient de s'intégrer parfaitement dans l'église de Villers. La restauration a été effectuée par la manufacture d'orgues Thomas, de Ster-Francorchamps.

Comme le rappelait Maurice Lovens, président du comité et fer de lance de la démarche de «sauvetage», l'opération a pu être réalisée dans une première phase grâce à la récolte de fonds auprès de donateurs dans le village et à l'extérieur sensibilisés par la protection du patrimoine. Rappelons aussi le rôle majeur joué par un paroissien bien connu à Villers en la personne de Victor Arnoldy. Sans lui, l'opération n'aurait pu être couronnée de succès. Spécialement dans la deuxième phase de restauration, des subventions importantes ont été obtenues auprès de la Région, la Province et la Commune. Maurice Lovens rappelait qu'il existait une réelle volonté de faire du projet l'affaire non seulement de la paroisse, mais aussi de tous les villageois.

Instrument de culte et instrument de culture, cet orgue mérite assurément le détour et nous vous invitons à le (re)découvrir.

→ Miette Lovens et Étienne Gérard

Ochain : une chapelle, puis une église...

7

Si, depuis le milieu du XX^e siècle, Ochain a son église, où tout le monde peut se rendre, il n'en fut pas toujours ainsi...

En haut, à droite : l'ancienne chapelle castrale et son extension en chapelle publique. Ci-dessous : et Ochain eut enfin son église...

J'ai souvenir que tout petit garçon, j'accompagnais ma grand-mère, et mes petites jambes me conduisaient jusqu'au chantier de la construction de l'église, au cœur du village d'Ochain. «Regarde, elle grandit bien, hein m'fi, la nouvelle église !» Très impressionné, je ne savais que dire devant ce qui paraissait gigantesque à mes yeux d'enfant! Deux ans plus tard, et ces images sont encore bien présentes dans ma mémoire, c'est en effet une église de style très moderne qui reçoit sa consécration, le 22 août 1953, pour le plus grand bonheur des paroissiens, mettant ainsi fin à une singulière animosité entre les habitants du village et le châtelain régnant. Ah oui! car il y a, derrière ce climat malsain, toute une histoire vieille de plusieurs siècles et qui vaut la peine d'être contée, même brièvement, tant elle peut frapper les esprits, et même si elle est bien connue dans les villages avoisinants.

On parle déjà des seigneurs d'Ochain (Oxhen) et de leur château au XII^e siècle, de la chapelle castrale de style néo-gothique modifiée à plusieurs reprises (notamment en 1778) et toujours décorée avec magnificence. «Le dimanche à 8 heures, on

sonne la cloche d'Ochain et toute la chapelle se remplit de pieux paysans qui viennent offrir à Dieu leurs peines de la semaine.» Depuis le XV^e siècle, l'entièreté du domaine appartient à la famille d'Argenteau et, au fil des successions, les esprits vont bien changer. Il est vrai que la chapelle est exiguë, mais il est tout aussi vrai que la présence du «peuple» aux offices n'est pas souhaitée et ces deux facteurs importants vont aboutir en 1857 à la construction d'un nouvel édifice, d'inspiration néo-gothique, sur l'emplacement d'une écurie et adossé perpendiculairement à la chapelle castrale.

Mais quelle nouvelle chapelle! Des anciens du village racontent : «Je suivais la messe à la chapelle castrale du château sans voir le chapelain ou le prêtre... et ce jusqu'en 1950.» Irréel et pourtant vrai! Seuls les nobles et leurs invités pouvaient voir les officiants... Lors de l'absence des propriétaires du château, un autel de fortune était monté



José Warnotte

dans la chapelle du peuple permettant ainsi aux fidèles d'assister à la messe. Pour mettre fin à cette injustice, le vicaire Roberti propose le rassemblement des fidèles et des comtes pour une messe dans «la salle». Mais le comte... refuse la proposition. Nous sommes en 1947! Les Pimodan qui ont succédé aux Mercy-Argenteau seront aussi à l'origine de nouvelles polémiques : détérioration de la chapelle publique où il pleut, menace de rupture de contrat, proposition de donation d'un terrain pour la construction d'une nouvelle chapelle... Ce que refuse le bureau des marguilliers... La situation devient quasi inextricable.

Un cadeau tombé du ciel

Comme un cadeau tombé du ciel, Madame veuve Fraipont, née Marie Charlier, et ses enfants offrent alors à la fabrique d'église un terrain leur appartenant, sis au centre du village. L'évêque charge le révérend père Hens de la construction qui débute à l'été 1949. Il n'en verra malheureusement pas la fin, décédant quelques mois plus tard. Il restera toutefois dans le cœur de tous les Ochinois pour ses talents de persuasion... et de collecteur... «Il parvenait à faire pleurer les gens», relate la rumeur villageoise.

Et voilà donc comment Ochain eut son église après des siècles de privation. Les paroissiens de l'époque s'en vont les uns après les autres... Mais pour ne pas oublier, il reste heureusement quelques livres d'histoire.

→ José Warnotte

Avec l'aimable collaboration de Bernadette Cassart-Lamarche,
Ochain – Les vies d'un château [E.Chefneux-Straetmans].

Saint-Martin au cœur de Borsu

Construite sur le site d'une église romane, citée dans un document en 1138 et déjà dédiée à saint Martin, l'église actuelle de Borsu a été consacrée en 1769.

Nef de l'église de Borsu.

La nouvelle église a vu le jour grâce à la détermination des paroissiens de Borsu, largement mis à contribution. Ils ont dû verser «*cinq cents florins*», assurer «*quarante quatre journées de charroits*» pour acheminer «*quatorze charées de bois, à aller chercher à Bayonville ou aussi loing*» et «*trente charées de pierre de taille*», et de plus «*chaque manants de ladite paroisse seront obligés de faire chacuns deux journées de manœuvres (...) Le tout à leurs frais conte et dépens*». Grâce au mécénat de M. Hoyoux, l'église est agrandie d'un porche et d'un clocher en 1835, en style néogothique. Sanctuaire bâti en moellons calcaires, l'église Saint-Martin de Borsu est accrochée sur le versant sud d'un tige. Elle est décrite par l'agence wallonne du patrimoine comme un bel édifice du XVIII^e siècle, comprenant une nef longue de 4 travées terminée par un chevet à trois pans. Repeinte dans les années nonante en jaune, blanc et gris clair, l'église longue de «86 pieds» et large

de «28 pieds» s'éclaire harmonieusement sous les rayons du soleil. Les historiens décrivent un plafond à retombées ornées de panneaux moulurés en stuc et un intérieur rythmé par des pilastres à chapiteaux ioniques.

Le mobilier de l'église date également du XVIII^e siècle. Un retable, œuvre de Joseph Dreppe, orne l'autel depuis 1786. Un saint Martin polychrome veille sur les fidèles depuis la même époque. Les fonts baptismaux en marbre rouge représentent un beau témoignage de cette période. Le porche est surmonté d'un jubé en chêne, peint, fin XVIII^e siècle, enrichi d'un orgue également en chêne partiellement doré, du premier quart du XVIII^e siècle. Ces deux éléments ont fait l'objet d'un classement en 1991. Hormis deux ampoules aux saintes huiles jumelées, du XVIII^e siècle, les objets actuels du culte apparaissent au XIX^e siècle. Mais l'église recèle des pièces plus anciennes, issues vraisemblablement du bâtiment roman : un Christ en bois d'inspiration gothique (1530-1540) et plusieurs pierres tombales dont la plus ancienne évoque le chanoine Raimundi (1626). Le curieux découvrira dans l'ancien cimetière des pierres funéraires gothiques des années 1569 et 1592.

Quelle que soit la beauté des murs ou du mobilier, pour nous chrétiens, ce qui magnifie l'église, c'est la célébration de l'eucharistie, les communions de nos enfants, les mariages des jeunes et l'hommage rendu à nos anciens. Alors que le langage populaire évoque l'âme de nos églises, le cœur du village, le fabricien que je suis souhaite que nos communautés prennent aussi soin de son grand corps et le transmettent en bonne santé aux prochaines générations, à l'instar de celles qui nous ont précédés.

→ Francis Hastir

Sources : *Église de Borsu* – Éditions de la revue «La vie wallonne», tome 57, 1983, Victor George. *Le patrimoine monumental de la Belgique*, tome 16-1.



Francis Hastir

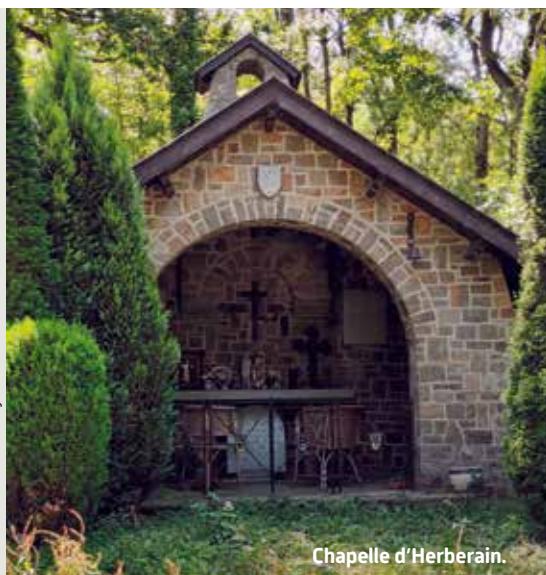
La chapelle d'Herberain

Là où souvenir et cœur se rencontrent

Cette très petite chapelle édifiée en bordure du bois, totalement ouverte en façade, fut construite dans les années 1950 à l'initiative des habitants de Fraiture. Ceux-ci souhaitaient dédier ce petit édifice à la mémoire des cinq otages civils capturés et fusillés par les Allemands, le 5 septembre 1944, suite au combat les opposant aux résistants cachés dans le bois d'Herberain. Ces malheureuses victimes, précipitées dans la fosse qu'elles avaient dû creuser elles-mêmes dans la cour du château de Fraiture, furent exhumées le lendemain par les habitants et leurs corps restitués à leurs familles. Chaque année, des cérémonies patriotiques sont organisées sur le site de ce lieu du souvenir, inspirant au visiteur pensées et prières reconnaissantes.

→ Michel de Biolley

Informations aimablement fournies par monsieur Christian Goëns, président de la section Soheit-Tinlot de la FNAPG. – FB



Michel de Biolley

Chapelle d'Herberain.